

PASSE-PARTOUT

LE SCOOTER: UN SYSTEME D SYMPA QUI A LA COTE

Nettement moins chers à l'achat et à l'entretien que les voitures, amusants à conduire et tellement plus pratiques pour les déplacements en ville, ils font de plus en plus d'adeptes

Rome et Paris n'ont plus le monopole. Chez nous aussi, on voit de plus en plus de scooters se faufiler dans la circulation urbaine. Il ne faut pas être nécessairement livreur de pizza ou coursier dans une grande société pour conduire un de ces petits engins. De plus en plus d'automobilistes passent au deux-roues tant ils en ont marre du temps perdu dans les embouteillages, puis à chercher une place de parking. Que l'on soit cadre supérieur en costard-cravatte, étudiant ou réparateur de PC à domicile, le scooter est un engin aux avantages multiples. On en trouve pour tous les budgets et tous les goûts. Des

50 cm³ qui atteignent 50 km/h aux 400 qui n'ont rien à envier aux prestations d'une moto, en passant par ces petites merveilles délicieusement rétro que sont les machines italiennes, la gamme est très large. Ces engins peuvent être "pilotes" par Monsieur et Madame tout le monde. Rappelons que les détenteurs d'un permis de conduire d'avant 1988 ont le droit de rouler sur une moto de n'importe quelle cylindrée. Pour les usagers plus récents, il suffit d'avoir son permis voiture depuis deux ans pour accéder aux machines de 125 cm³ maximum. Grâce à son plancher et son carénage, le scooter peut être utilisé par

(presque) tous les temps. Un survêtement de pluie du genre k-way suffit. Tous les modèles permettent le rangement d'objets (le casque en particulier) sous la selle. La plupart des constructeurs proposent également un petit coffre fixé tout à l'arrière. Bien sûr, il convient de rester prudent. Un deux-roues, en particulier aux dimensions restreintes, reste peu visible pour les autres usagers de la route. Sans parler des pièges, à aborder avec beaucoup de prudence: rails de tram, pavés humides, passages pour piétons. Un stage de prise en main dans une moto école permet d'approcher la conduite du scooter de façon plus relax. «

DOMINIQUE DRICOT

Piaggio cartonne

Le marché de la moto est en pleine expansion. On a vendu 27.269 motos neuves (toutes catégories confondues) en 2006 contre 24.995 douze mois avant. Pour les six premiers mois de l'année, on a déjà immatriculé 1500 véhicules en plus qu'au cours de la même période l'an passé. Les scooters représentent 70% des ventes. Au hit-parade, c'est Piaggio qui occupe nettement la 1^{ère} place (1732 véhicules vendus) mais les Coréens de Sym (624) ont dépassé les Japonais. Honda a vendu 590 machines et Yamaha 520.



En Belgique, Piaggio (notamment grâce à sa Vespa) occupe nettement la tête du hit-parade ■ PIAGGIO

Deux roues révolutionnaires

Le Piaggio MP3: pour tout le monde

Depuis quelques mois, Piaggio, la marque italienne qui a ressuscité la fameuse Vespa des années '60, propose le MP3, un Scooter qui possède deux roues à l'avant. Révolutionnaire: cet engin au look particulier peut convaincre des gens qui n'ont jamais fait un mètre sur une moto de passer au deux-roues grâce à son impressionnante stabilité. Mais il séduit tout autant les motards qui retrouvent les

sensations d'une bonne bécane, notamment en prenant de l'angle en virage. C'est que le train avant, avec ses deux roues indépendantes, permet de coller à la route, quel que soit le type de revêtement. Le constructeur italien garantit aussi que les distances de freinage du MP3 sont inférieures de 20% à celles des meilleurs scooters, grâce aux trois disques qui l'équipent. Autre avantage: son

encombrement reste limité (il ne prend pas plus de place qu'un scooter de grande taille) grâce à un écartement de 420 mm entre les roues avant. Enfin, le système électro-hydraulique de blocage de la suspension permet un stationnement sans béquille. Le MP3 affiche toutefois un défaut de taille: son prix. Comptez 5600 € pour un 125 et 6100 € pour un 250.

Jonathan Bradfer

Le présentateur du "Week-end sportif" à la RTBF est devenu un adepte du deux-roues motorisé. "C'est en louant un scooter en vacances que j'ai goûté au plaisir de ce moyen de transport, raconte le journaliste. Avec mon épouse, nous avons décidé de ne pas acheter une seconde voiture; le choix du scooter devenait évident. C'est tellement moins cher qu'une auto et beaucoup plus pratique en ville. Auparavant, j'habitais Boitsfort. En voiture, je mettais 40 minutes pour rejoindre le centre Reyers en voiture et 15 en scooter. Maintenant que j'habite le Brabant Wallon, j'emploie mon deux-roues pour rejoindre la gare et prendre le train. Une façon de participer au désengorgement de Bruxelles." Thomas Berard (RTBF) est également devenu un conducteur patenté de scooter.



D.R.

"Cela fait 4 ans que c'est mon seul véhicule, raconte-t-il. J'ai commencé par un petit modèle, un 80 cm³. Je voulais voir s'il était possible de l'utiliser par tous les temps. Aujourd'hui, je roule sur un Piaggio de 125 cm³ qui possède un grand coffre. Je peux y glisser un pain baguette ou une raquette de tennis. C'est aussi avec mon scooter que j'effectue les courses au super marché. Il est vrai que je suis célibataire et que je n'ai pas de gros volumes à emmener." Pour Thomas, le scooter n'a que deux défauts: "Ramener une fille à la maison n'est pas toujours évident. Mais c'est surtout la mentalité des automobilistes que je déplore. Quand on remonte les files en scooter, certains bloquent le passage. Beaucoup manquent totalement de respect à l'égard des deux-roues."

Nettement moins chers

Les Taïwanais sont là, les Chinois arrivent

Même si c'est une marque européenne qui dame le pion, en ce moment, aux traditionnels constructeurs japonais, de nouvelles firmes font leur apparition chez nous. Sym, vous connaissez? Il s'agit d'un fabricant installé à Taïwan et dont la production dépasse les 10 millions d'unités à ce jour. Cette marque grignote de sérieuses parts de marché au point d'occuper la 2^e place des ventes depuis le début de l'année. Il est vrai que ses scooters possèdent

un look agréable, se déclinent de 50 à 250 cm³ et, surtout, sont nettement moins chers que leurs concurrents (1749 € pour un 125 4-temps, par exemple). De l'avis de certains utilisateurs, ils sont fiables. Dans ce secteur aussi, les Chinois commencent à pointer le bout du nez. Vous avez même la possibilité d'acheter un scooter 100% électrique: l'Elbike. Il est distribué par la firme De Vier Winden, située à Schriek (entre Louvain et Malines).

Ce scooter, de conception allemande mais fabriqué dans l'Empire du Milieu, fonctionne grâce à une batterie placée dans le plancher. Il pèse 56 kg, son autonomie est de 50 km et il atteint 40 km/h. Son prix: 1.300€. Sur secteur, il faut cinq heures pour le recharger. Mais vous pouvez aussi acheter, en option, un panneau solaire photovoltaïque et l'exposer, pendant six heures, aux rayons du soleil.